

LÉGATION SUISSE

EN

ITALIE

Florence le 18 Juillet 1870

N^o.

Au Haut Conseil Fédéral

Berne.

Monsieur le Président et Messieurs.

J'ai eu hier une conférence avec le Ministre des Affaires Etrangères.

Je lui ai d'abord communiqué la décision du 14^{com} du Conseil des Etats en faveur du S. Gotthard.

En suite j'ai commenté votre décision supprimant le procès contre Sabbes et Consorts et frappant d'expropriation tous les impérialistes.

Il a paru recevoir ces communications favorablement.

Je lui ai en suite communiqué votre détermination du 16 concernant la proclamation de la neutralité Suisse et la durée de 5 divisions.

Ceci nous amène naturellement sur le sujet de l'attitude de l'Italie vis-à-vis des Puissances belligérantes.

Le Ministre m'a dit que les efforts de l'Italie de l'Angleterre et de l'Autriche n'ayant pu empêcher la guerre, ces mêmes Puissances s'efforcent maintenant de la terminer, c'est à dire d'empêcher que d'autres Puissances que la France et la Prusse y prennent part.



Pour ce qui est de l'Italie en particulier, elle se
trouve dans une situation attentive.

Le député La Porta, de la gauche, napolitain,
a interrogé aujourd'hui le Ministère, qui a répondu par l'organe
de Mr Visconti Venosta et de Mr Lanza dans le même sens,
après quoi la Chambre profa vote sans vote.

On a le monde a remarquer que Mr Visconti-
Venosta ne s'est pas servi du mot neutralité.

Le Roi est revenu hier, rappelé par le Ministère,
de la chaise dans la vallée d'Aoste. On parlait beaucoup, avant son
arrivée, d'un changement de ministères, chaque parti croyant
pouvoir arriver, mais le Roi ayant conféré avec Lanza et
Visconti et ayant entendu, en dehors du Conseil, quelques autres
personnages, entre autres Mr Minghetti, il paraît que le Mi-
nistère restera, que le programme ne sera pas altéré et que la
session continuera.

Cependant la marche régulière est nécessairement
plus ou moins troublée, ainsi le comité privé n'a pas eu lieu
aujourd'hui; par conséquent le traité du 15 Octobre n'a pu y
être discuté, ni la commission nommée.

Le programme des économies reste, mais on a
appelé sous les armes deux régiments, ensemble environ 6000 hom-
mes. On fait aussi quelques apprêts dans la marine. Cependant
ces mesures n'ont pas été mentionnées dans la discussion.

Je vous ai télégraphié hier la démonstration de
samedi soir; les appréciations varient sur le nombre des partici-
pants. Tandis que les journaux officiels parlent d'un million.

de personnes, la *Reiforma*, journal de la gauche, parle de 3000.
 Ce qui n'est pas douteux; c'est que les sentiments de sympathie
 exprimés devant l'hôtel de la Légation de Prusse, et
 d'hostilité devant celui de la Légation de France, sont bien
 ceux de la masse du peuple. Ceci n'exclut pas la possibilité de
 combinaisons tout à fait contraires dans les régions gouverne-
 mentales, tout comme il est arrivé en 1866 avec l'alliance
 prussienne, qui alors n'était rien moins que populaire, mais
 il faudrait que comme alors, l'enjeu en valût la peine.

La tranquillité a été parfaite dans la journée
 d'hier. La Police avait pris ses mesures pour qu'il en fût
 ainsi: et les principaux meneurs ayant été arrêtés la
 population paraissait assez contente qu'on la laissât tran-
 quille.

Agitez, Monsieur le Président et Messieurs,
 l'expression de ma haute considération.

J. B. Pöda



2954.

Bundesrath vom 21. Juli 1870.